

# ICÔNE

## SAINTE JEANNE ANTIDE THOURET

### Bicentenaire 2026

L'**icône**, sans exclure les traits du portrait, veut représenter **les saints dans leur dimension spirituelle**. C'est pourquoi la représentation est extrêmement essentielle et s'exprime à travers les gestes et les symboles.

En effet, dans l'iconographie byzantine, le corps humain perd son aspect naturaliste, il disparaît sous les vêtements ; **le visage est le centre de la représentation** : il est le **lieu de la présence de l'Esprit de Dieu**, car la tête est le siège de l'intelligence et de la sagesse.

Le teint n'est pas rose, mais a des tons qui tirent vers l'ocre. **La couleur du teint devient la couleur de l'Esprit**. On ne veut pas donner l'illusion d'un corps dans l'espace naturel. Même **les parties du visage sont spiritualisées** : toute **l'attention** est concentrée **sur le regard qui rayonne vers le spectateur**.

Dans cette icône, **Sainte Jeanne Antide** est représentée en conservant certaines caractéristiques physiologiques récurrentes dans ses images les plus anciennes : **le regard pénétrant, les lèvres fines, le menton bien dessiné**.

Cependant, **l'expression résolue** qui reflète sa **force d'âme hors du commun** ne contraste pas avec **la douceur vraiment maternelle** qui transparaît dans ses écrits et dans toute son histoire.

**Elle est vêtue de l'habit religieux** avec lequel elle a servi Dieu et secouru les frères les plus pauvres : un habit qui **évoque l'humilité, le dévouement et la prière**.

**Elle tient dans ses mains la Sainte Règle**, un **texte douloureux et aimé** qui inaugure la nouvelle forme de vie pour les sœurs qui se joindront à elle.

**Tout en faisant glisser les grains du chapelet** suspendu à sa ceinture, **elle tient un tissu plié**, qui **évoque le service** à rendre concrètement, en se mettant aux pieds de ses frères, en se donnant entièrement à tous dans la charité. Sur le tissu est **représenté le symbole qui a guidé** toute son existence comme une boussole : **la croix, seul salut, et la devise « Dieu seul »**.

La clé de lecture de l'icône se trouve cependant en haut, dans les deux clipei aurei où le Christ et la Mère de Dieu manifestent le dessein providentiel proposé à Sainte Jeanne Antide comme trace de vie :

- **le Christ Pantokrator** la bénit en lui tendant le texte de la Règle comme un livre fermé : l'inspiration de la forme de vie est une mission reçue du Seigneur qui demande le consentement de toute la personne,
- tandis que **la Mère de Dieu** étend son voile pour protéger l'œuvre (comme dans la typologie iconographique du Pokrov) : une protection qui n'est pas une protection personnelle ou de la congrégation, mais qui se transforme en service de charité, en défense des petits et des pauvres, comme l'exprime le tissu même entre les mains de Sainte Jeanne Antide

## Inscriptions

C'est précisément par l'inscription que **l'image** reçoit son **caractère sacré**, sa **dimension spirituelle**. Comme dans l'Ancien Testament, le nom n'est pas seulement un signe distinctif ou un titre, mais une communication de la substance. Par l'inscription, l'icône est liée à son prototype, à celui qui est représenté.

## Conclusion

**Cette icône a été peinte par des religieuses**, c'est-à-dire par des personnes qui, par la grâce de Dieu, ont consacré leur vie à la prière, à la louange, au silence, en vivant dans la clôture.

Ceux qui prient devant cette image peuvent se sentir soutenus par la prière de la communauté monastique.



*Atelier d'iconographie*

*Abbaye bénédictine Mater Ecclesiae, île de San Giulio, Italie*